

Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue

Fiche 50B Activités du manuel

*Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211*

- a) Après avoir lu l'extrait du monologue *L'argent* d'Yvon Deschamps présenté ci-après, trouvez des arguments pour répondre à la question posée à la fin du texte (voir numéro 2, page 211).

- b) Récrivez ensuite l'extrait du monologue dans une variété de langue standard en respectant le contenu du texte (voir numéro 3, page 211).

L'argent

J'voudrais ben pas faire comme tout l'monde

J'essaye, mais c'est plus fort que moé

J'voudrais pas y penser, j'voudrais même l'oublier

Mais quand tu crèves de faim, y a rien à faire

5 T'en as besoin...

Maudite argent ! On dirait que l'monde pense inque à ça, l'argent. L'argent, l'argent, l'argent ! On dirait que l'monde a la tête pleine d'argent. Entécas, y en ont plusse dans tête que dins poches !



Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211

Ben crime, réveillez-vous ! Y a pas inque ça dans vie, l'argent ! Y a ben d'autres
10 affaires dans vie à part l'argent ! Han ? Dans vie là... ben y a pas inque l'argent
dans ça. Dans vie. La vraie vie là... y a pas inque l'argent. Dans vie ? Euh, bon,
y a l'argent, mais y a pas inque ça ! Y a ben d'autres choses à part de t'ça, eille !
Prenons la vie, là ; ça, c'est la vie, bon. Han ? Ça, c'est la vie... Attends, j'vas
changer d'vie, celle-là est pas bonne... Bon ! Ça c'est la vie, ici y a l'argent ;
15 correct, on la met d'côté. Y a pas inque ça : y a ça, ça, ça pis ça... Comment ça
s'appelle, ça ?... M'en rappelle pus, câline ! Entécas, ça s'peut pas qu'y a inque
l'argent, bon.

Ça s'peut pas parce que chez nous, on en a jamais eu. Ça nous a-tu empêchés
d'faire queque chose ? Ça nous a jamais empêchés de rien faire. On a tout l'temps
20 rien faite... On avait pas d'argent, ça nous a-tu empêchés d'travailler ? Non.
Même qu'on a travaillé ben plus fort que ben du monde qui avait ben d'l'argent.
On a tout l'temps travaillé nous autres, O.K. ? Nous autres là han, moé après
école j'travaillais à grocerie¹ ; mon frère après école travaillait à pharmacie ; mon
père allait pas à école, y travaillait toute la journée. Toute la famille on a tout
25 l'temps travaillé, inque ma mère qui travaillait pas. C'est pas d'sa faute : avait
trop d'ouvrage. Nous autres, on travaillait toutes par exemple, han ! Pis on était
p'tits nous autres, han ! Moé une fois, j'avais un an et quart han, une fois,

1. *Grocerie* (anglicisme) : épicerie.



Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

*Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211*

mon père arrive à moé y dit : «Ti-gars, oublie jamais que dans vie, y a pas inque l'argent.» Eille : un an et quart ! Ça marque, ça ! À deux ans, j'tais prête à
30 travailler, moé !

Mais on a compris par exemple, on était p'tits, mais on comprenait. On a toujours compris p'tits nous autres. On l'comprenait que dans vie, y a pas inque l'argent. On l'comprenait que dans vie, on peut pas toute avoir. On l'comprenait ! On l'a toujours compris. Moé je l'ai oublié une fois. C'est pas
35 beaucoup... Pis ça c'est parce que j'avais 13 ans, pis quand t'as 13 ans... Ça peut arriver à n'importe qui... J'avais 13 ans. J'étais allé porter un ordre² su un docteur. Est-ce qu'y en a qui sont déjà allés porter des ordres chez un docteur ? Non ? Oui ? J'espère que vous avez pas faite comme moé. Eille, quand on va porter un ordre su un docteur, on est supposé passer par en arrière. Pis moé
40 j'avais 13 ans han, le goût de l'aventure, envoye donc ! J'ai sonné à porte d'en avant ! Quand la bonne femme docteur est v'nue m'ouvrir, si ses yeux avaient été des pistolets, à s'tirait dans l'nez ! À r'gardait d'même... Eille, c't'épeurant pareil ! J'savais pus quoi faire. J'vas-tu aller porter ma boîte en arrière ? J'vas-tu r'tourner à grocerie ? Qu'osse m'as faire ? Ç'a pas d'bon sens !

45 Après ça, j'me sus dit dans moé-même : «Pis envoye !» Ça fait que chus t'entré dans l'passage pis là en plusse, pendant qu'la bonne femme docteur fermait la

2. Ordre (anglicisme de sens) : commande.

Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211

porte, j'y ai joué un maudit tour : j'arrive, FACLAW ! Je r'garde dans l'salon !
Eille, y avait un tapis épais d'même, en plein dans l'salon ! Chus v'nu assez mal,
j'ai rasé renverser ma boîte. J'me sus dépêché, j'ai toute vidé ma boîte dans
50 cuisine, j'me sus t'en allé chez nous pis là j'ai crié à mon père, j'ai dit : « Popa,
popa ! » Y dit : « Qu'osse-tu veux, toé ? » J'ai dit : « Popa, pour moé c'est pas vrai
qu'osse tu nous as dit quand on était p'tits. Parce que pour moé, su l'doctor,
y ont toute ! Parce que dans l'salon, y a un tapis épais d'même. » Mon père y dit :
« Pis après ? » C'est parce que moé mon père, quand on y parlait, y disait
55 souvent ça : « Pis après ? » Ça fait que t'étais mieux d'y parler avant. Fa qu'y dit :
« Pis après ? Même si y a un tapis dans l'salon, ça veut-tu dire qu'y a un prélat
dans cuisine ? » Ben j'y dis : « Voyons donc, y en a un je l'sais ! Parce que quand
j'ai mis ma boîte sua table j'avais les deux pieds d'sus. » Y dit : « Pis après ? Même
si y a un prélat dans cuisine, ça veut-tu dire que l'frigidaire est plein toués jours ?
60 Tu comprendras jamais que dans vie, on peut pas toute avoir ? Va-tu falloir que
j'te l'répète mille fois ? Tu comprendras jamais ? » Çartain, je l'comprendais qu'on
pouvait pas toute avoir. Chez nous, on avait même pas d'frigidaire !

C'est sûr qu'on peut pas toute avoir. Pas besoin d'être la tête à Papineau³ pour
comprendre ça ! Dans vie, on peut pas toute avoir-e ! Pas besoin d'être ben fins

3. La tête à Papineau : l'expression québécoise « ça prend pas la tête à Papineau » signifie ne pas avoir besoin d'être très futé pour comprendre quelque chose. L'expression fait référence à Louis-Joseph Papineau (1786-1871), homme politique canadien, chef du Parti patriote, réputé pour son intelligence.



Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211

65 fins fins... N'importe qui peut comprendre ça. Avoir toute? Ça s'peut pas!
Oubliez ça, pensez-y pus. Avoir toute, ça s'peut pas pantoute. Du monde qui
ont toute, y en a pas! Y EN A PAS!... Y en a, mais pas beaucoup. Y en a jusse
deux trois... Mais même ceux qui ont toute y ont pas toute. Ah! Ah! On pense
qu'y ont toute, mais y ont pas toute... Pis ceux qui ont toute, mon père me l'a
70 dit: «Ceux qu'y ont toute, y ont toute parce qu'y s'privent su l'manger pis des
folleries comme ça.» O.K., on avait pas toute chez nous, on avait pas toute, on
s'est jamais privés su l'manger par exemple! Nous autres on mangeait han, presque
toués jours! On mangeait des pétates, d'la viande, n'importe quelle sorte de
viande: on la mangeait pareil! Nous autres on a jamais passé un dimanche de
75 dessert. On a jamais passé un dimanche de dessert, c'est-tu assez fort?

Ben un... Bon. Pis ça c'était parce qu'on avait passé l'dimanche à pital, parce
que mon père était malade, après qu'ma grand-mère est morte. Mais même là,
mon père à pital, nous autres tout seuls chez nous, ça nous a jamais empêchés
d'arriver. Mon père à pital, nous autres tout seuls, ça nous a jamais empêchés
80 d'arriver. On a tout l'temps arrivé à arriver. Y avait ben du monde qui étaient
ben plus riches que nous autres, y arrivaient pas à arriver pantoute. Nous autres,
on arrivait tout l'temps à arriver. Des fois on arrivait tard, on arrivait fatigués,
mais on arrivait pareil.



Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211

Quand mon père était à l'hôpital, y est arrivé un affaire. C'tait après les heures de
85 visite. Mon père était couché d'même, la porte était en arrière de lui. Ben, la
porte était en arrière de lui parce qu'y était couché d'même; si y avait été couché
d'même, y aurait été en face d'la porte. Toujours les mauvaises habitudes,
y s'couchait d'même. Ça fait que d'un coup, y entend que la porte s'ouvrait.
Y s'tourne. Ah non, y était malade (*d'un ton souffrant* :) y s'tourne de même,
90 y r'garde, c'tait un grand vieux qui rentrait. Y l'a pas r'connu tout suite. Ben,
y l'avait jamais vu, ça aurait été difficile de le r'connaître! Ben là l'grand vieux
s'est approché d'son lit, y a r'gardé mon père, y dit : « Vaut mieux... » Là mon
père dit : « C'est ça, c'est ça, me semblait j'l'avais déjà vu : c't'un vieux proverbe. »
Le vieux proverbe arrive à mon père, y dit : « Vaut mieux être riche et en santé
95 que pauvre et malade ! » Non, non, c'pas ça, attends une minute : euh... vaut
mieux... euh... Entécas, ça r'ssemblait à ça.

Là mon père est v'nu assez mal, y a rasé tomber en bas du lit, mais y était
trop malade. Ben ça, ç'a changé toute sa vie! Ç'a changé toute sa vie pour trois
quatre semaines... Là, tout l'temps qu'y a convalescé à maison, y convalesçait.
100 Le temps qu'y convalesçait, y avait la mine ben basse, même y a des grands
boutes la mine y traînait à terre. Même, une fois ma mère à dit : « Pour moé,
y a pus d'mine pantoute. » Y s'promenait la tête basse pis y disait : « Les p'tits



Activité 3 : La réécriture d'un monologue dans une autre variété de langue (suite)

Fiche 50B Activités du manuel

Manuel B, Écriture,
séquence argumentative, pages 210 et 211

gars...» Là y disait pus : « Dans vie, y a pas inque l'argent. » Y disait : « Les p'tits
gars, j'voudrais pas être pogné avec d'l'argent. » Ben moé j'y dis : « Tu travailles
105 pas, rien, y m'semble que tu risques pas grand-chose ! À ta place, j'm'énarverais
pas avec ça. Y a pas beaucoup d'danger... » Y dit : « C'est dangereux, çartain que
c'est dangereux ! Parce que l'monde qui ont d'l'argent sont peureux, sont narveux,
y ont peur de s'faire voler leur argent ! Y ont peur qu'leurs chums sortent avec
eux autres pour leur argent ! Le monde qui ont d'l'argent sont pognés. »

110 Pis ça, c'tait vrai. C'tait vrai dans not' boutte entécas ! Dans vot' boutte, ça
c'est vot' problème. Dans not' boutte le monde qui avait d'l'argent, y étaient
pognés. Y étaient toutes pognés pour être docteurs, y étaient pognés pour être
avocats, y étaient pognés pour être notaires. C'tu des vies, ça ? C'monde-là, ça
fait du bureau l'soir, ça écoute les troubles de n'importe qui, y ont un soir off⁴
115 y peuvent pas rester chez eux tranquilles : non, faut qu'y emmènent des clients
manger dehors pis là, faut qu'y s'dépêchent d'avoir un autre soir off pour les
ramener manger en d'dans... Mange dehors pis mange en d'dans, pis mange
dehors pis mange en d'dans... Là ça va s'baigner dans mer, ça parle à du monde
ça connaît pas. Y en a même qui vont jusqu'à parler des langues étrangères.

120 C'est-tu des vies, ça ?

4. Off (anglicisme) : libre, en congé.

Yvon DESCHAMPS, « L'argent », *Tout Deschamps : trente ans de monologues et de chansons*,
Outremont. Lanctôt éditeur, 1998, p. 31-34. (Monologue de 1968.)